Compagnie Mesdemoiselles

Revue de presse L'OCA

Doué-la-Fontaine







Starsky à l'assaut des colis, un duo bondissant dans un spectacle plein de réflexion et on s'essale aux arts circassiens.

Le champ des possibles appelle une suite

La journée du samedi 30 avril a attiré une centaine de spectateurs au Pressoir, malgré une météo qui n'encourageait pas à la promenade. Les courageux n'ont pas regretté leur curiosité car les animations ont été très appréciées pour leur qualité. Les compagnies L'escamoteuse, Starsky, La neige est un mystère, Le cirque exalté, ont exécuté tour à tour des numéros mêlant

acrobatie, théâtre, ciown ou poésie avec grand talent. Le lendemain, dimanche 1er mai, sous un soleil plus engageant, le public est venu à la rencontre du clown acrobate Starsky, qui a refait son numéro d'emballeur de colls avec un succès mérité, puis de la compagnie La main s'affaire, dans un duo de haut voi spectaculaire. Des ateliers pour les enfants ont été menés par les

artistes tout au long du week-end. Cette première édition ne demande qu'à se renouveler, avec quelques réglages qui lui permettront d'attirer un public plus large. Les retours des participants ont été très positifs et les artistes présents ont vécu-là une belle expérience de partage et de mélange culturel très intense.

La saisissante ouverture des Rues en scène



Vendredi soir, la première soirée des Rues en scène a réuni plus de mille spectateurs. Petits et grands se sont laissés porter par l'apesanteur de la soirée.

Morlaix communauté, l'espace du Roudour et le Théâtre du pays de Morlaix ont invité cinq troupes pour animer cette première soirée.

À la Manufacture de tabac d'abord, après une démonstration de hip-hop des Morlaisiens du Klan d'Est 1, les spectateurs ont suivi avec curiosité *L'homme penché*. Un spectacle muet de la compagnie mO3, mêlant jonglage, danse, argile et clarinette.

Les trois acrobates de la compagnie Mesdemoiselles ont ensuite présenté une fable poétique, fougueuse et féministe : L'Oca. Sur leur scène équipée d'une corde-trapèze et décorée de baluchons de fripes colorées, les trois jeunes femmes ont décrié les dictats machistes, avec humour, poésie et acrobaties.

La mini-fanfare KhAmSiN, a accompagné la délocalisation vers la place Charles de Gaulle.

Enfin la compagnie Trans Express a transporté le public dans son monde imaginaire. Ces acrobates et musiciens ont décollé dans les airs, portés par leur superstructure, à mi-chemin entre une fleur de lotus et un attrape-rêve.

Les prochaines Rues en scène auront lieu en septembre : à Lanmeur le 6, au Cloître Saint-Thégonnec le 12 et à Saint-Martin-des-Champs le 20.

Rues en scène. Une soirée la tête en l'air

29 août 2015



Pour sa première soirée, Rues en scène a emporté le public entre drôle de jonglerie, poésie acrobatique et concert de cloches dans les airs. Une belle soirée de fin d'été qui ouvre le bal des arts de rue dans le pays de Morlaix.

Le premier rendez-vous de Rues en scène s'est déroulé hier, dans la cour de la Manufacture et place Charles-de-Gaulle. La soirée, organisée par Morlaix communauté, Le Roudour de Saint-Martin-des-Champs et le Théâtre du pays de Morlaix, a débuté par le nouveau spectacle des danseurs urbains de Klan d'Est'1 dès 18 h. Puis, place à « L'homme penché », de la compagnie mO3, où deux jongleurs tartinés de terre glaise et accompagnés d'une clarinette ont fait rire les Morlaisiens. Les trois danseuses acrobates de la compagnie Mesdemoiselles ont, quant à elles, emporté les spectateurs dans les airs pour « L'Oca », entre poésie et acrobaties périlleuses. C'est la fanfare Khamsin qui a animé la cour de la Manufacture entre les spectacles. Point final de la soirée, à 21 h 30, « Les Maudits sonnants », de la compagnie Transe Express, a enchanté le public venu nombreux. Les yeux vers le ciel, les Morlaisiens ont vécu une parenthèse carillonnante et enflamée. Après avoir déambulé, les musiciens se sont installés sur la grande structure métallique elévée dans le ciel et ont offert un concert acoustique de haut vol. Enchanté, le public a salué la performance par de chaleureux applaudissements. Le prochain rendez-vous est fixé au dimanche 6 septembre, à Lanmeur, dès 14 h 30.

Pour l'amour des arts de la rue!

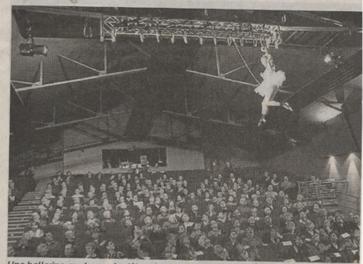
Joué-lès-Tours. Qu'elles soient toutes petites, comme Les Yeux d'encre, ou monumentales comme le Xarxa Teatre, les compagnies épousent la même passion : celle de jouer. Rencontre croisée.





Les années Joué 2012

Un brin de fantaisie fort bienvenu



Une ballerine au-dessus des têtes : image inhabituelle et novatrice pour la cérémonie des vœux douessins. Il fallait l'oser, et ce fut réussi.

moule de la galette des rois, la Ville de Doué a innové lors de cette soirée des vœux en confiant l'animation de l'événement à une troupe de théâtre. Une animatrice comique nom et le talent.

Vollà une idée à perpétuer. Sortant du carcan passablement austère des élus ont été entrecoupées de numétraditionnels discours fondus dans le ros de jonglage, et une ballerine funambule s'est promenée au-dessus des têtes. Le tout était signé de la compagnie • Mesdemoiselles •, basée aux Ulmes, dont on retiendra le

Courrier de l'ouest 11 janv 2013



FONTAINE - VIHIERS

Forges

Un spectacle de rue ce dimanche au Festival Tout feu tout flamme

Le festival Tout feu tout flamme de Forges fête, cette année, ses 10 ans.

e rendez-vous, devenu incontournable au fil des années, se déroule, samedi 1ª et dimanche 2 septembre, sur le terrain communal adjacent à la salle des fêtes

ettes.

Arami les diverses animations alant de la musique, es soir, aux dieverses manifestations prévues demanifestations prévues demanifestations prévues demanifestation decouver un
pecule de me. «LOCa», un specde de me. «LOCa» (propose par la
prime de la manifestation de la manifestation de la
prime de la manifestation de la manifestation de la
prime de la manifestation de la manifestation de la
prime de la manifestation de la manifestation de la manifestation de la
prime de la manifestation de la manifestation de la manifestation de la
prime de la manifestation de la manifestation de la manifestation de la
prime de la manifestation de la mani

Un quartier tout trouvé : « Chez mon grand-père / »

instaluee aux Ulines oppuls frois ains, la compagnie Mesidemoistelles a été créée en 2008 par trois entre les tant de l'Académie Fratellini, école supérieur des arts. » en gwarp soi prévu faire du crique mois favois pesoin de créer quelque chose Jétais linteressée par le spectucle. En allam to de faire une école de crique cracente vers m'a literature de la crique racente Chaire Nouteau. Mo famille a été sur prêse de ma décisión, mois m'a toujours épauté. Aujourd'hai, an parlage ce proiet ensemble: "

Cest ainsi que la Cº Mesdemoiselles a trouvé ses quartiers aux Ulmes; - Chez mon grand-père l - Il est un élément indispersable du projet. Sars Il u. ce rève n'aurati pas pu exister. A l'époque, on cherchoit un agriculteur qui pourrait mettre à notre disposition un hangar pour pouvoir installer un

Selon Claire Nouteau, cette solution n'était pas viable dans la durée : « Nous n'avions pas conscience de tout que ce projet allait entraîner. Mon



Le spectacle « L'Oca », présenté demain au public, réserve bien des surprises.

grand-père nous a aménagé une salle que nous permet d'accueillir d'autres compagnies en résidence ainsi qu'un cadre favorisant la création. Il y a aussi tout ce qui concerne l'administratif, la recherche de partenarios...*

recnerche de partenariats... Pour Calire, le partage est primordial: « Nous souhaltons partager notre passion du spectacle vivant avec les habitants. Nous souhaltons que ce lieu devienne un lieu de rendez-vous. Nous commence devien estricte à bicides la connous accueillors des compagnies en ré sidence. Pendant nos répétitions, nous avons des habitués qui viennent mais on souhaite ouvrir au public dans les mois à venir ».

Spectacle de cirque, dimanch 2 septembre, à 15 h 30, à la salle de fêtes de Forges. Gratuit. Samedi soi en avant-première, la C Mesdemoiselles présentera un proposite constitue.

orges

« Tout feu, tout flamme » fête son dixième anniversaire

Le festival forgéen « Tout feu, tout flamme » fête, cette année, son

Municipalité et comité des fêtes ont mis les petits plats dans les grands pour faire de la dixième édition du festival « Tout feu, tout flamme , un moment inoublable. Ce rendezvous, devenu incontournable au fil des années, se déroule le premier week-end du mois prochain, le samed 1 » et dimanche 2 septembre sur le terrain de loises, à côté de la salde des fêtes communale.

Culture, levure de vie locale
Depuis 2001, la commune de Forges
a entrepris d'offir à ses habitants et
tous ses voissins des spectades de
qualité qui sortent de l'ordinaire,
son souci, c'est de faire de la culture
une fevure de vie focale ouverte sur
le monde extérieur. Dépourvue de
commerces et de services, donc de

nimation d'un territoire.

Savoir-faire traditionnel
Par cette démarche, Forges veu
confinuer à animer un secteur qui
dépasse les limites de son territoire.
Elle veut participer à l'étant impudi
par la villé de Louoi-fa-frontaine ave
son soutien logistique, pour propotion de l'acceptance de l'étant l'acceptance
son soutien logistique, pour propotion de l'acceptance de l'acceptance de l'acceptance
son soutien logistique, pour proposamme
culturel repose sur des valeurs, tetle
le godt du beau et de l'original, le
démonstration des sivoir-faire traditionnels, l'espir de création.

Marcel Audiau, maire de Forges Audiau, maire de Forges supris de l'ampleur qui pris ce fesdual - Son succès, selon le maire, e fient au renovellement des exposants. Chaque année, mentra d'ét de exposants sont renouvelés ever, présertation des nouveautés - Selon Marcel audiau, un des mouveautés - Selon Marcel de maire de la companyable de set ausas - l'ambience convivale et fomillate. Ce festival et ouvert à tous -



Un programme accessible à tous



 Tout feu, tout flamme » se décline en exposition de métiers et forums liés à l'environnement, en vide-gre-

Des nouveautés, dixième anniversaire oblige, sont également prévues : un rendez-vous avec l'art l'église, le baptême d'une rose au nouve un du festival ainsi que le baptême d'une curvée.

Les hestivités débuterons anmedi soir 1º septembre, a partir de 20 heures avec une soirée-concert. Au priogramme le groupe angevin, Rasttatéyas, Sur scène, la réputation du groupe m'est plus à faiter, c'est une affaire d'énergie et de générosité. A 2º heures, le groupe Ma Vallés occupe la scène. Ce groupe fisadé en 1998 a plus de 500 concerts à son 1998 a plus de four de la 1998 a plus de four de la port, est un vielle connaissance du fectival.

En 2008, son style - sans frontières avait attiré la foule, nourri des musiques triganes et populaires d'Europe de l'Est, de rock, de sonorités attications latines ou lama@unires Les quatre chanteurs et musicien polygiottes (français, roumain, e pagnol, anglais, créole ou weilo organis, anglais, créole ou weilo pagnol, anglais, créole ou weilo pagnol, anglais et anglais, anglais anglais et anglais et anglais Santa Macaltio Orkesttar clòure soirée musicale avec sa musiqui mitemporelle. Settive, coloreé, dia sante, populaire et settive, coloreé, dia sante, populaire et de, restauration so delle. Entrée - 6 €, restauration so delle. Entrée - 6 €, restauration so polygia et al. (1998).

to chapter as a special control of the public and another than the control of the public and the public and the public and the control of the public and the control of the

Mesdemoiselles ont joué « l'Oca »

L'Oca, ce sont trois filles un peu folles qui envoient leurs vêtements pardessus les moulins, se suspendent par les pieds, s'enfouissent sous des tas de fripes colorées, racontent des histoires un peu dingues, s'envolent sur un trapèze et rêvent éveillées. Les trois jeunes artistes issues de

l'académie Fratellini ont fondé let compagnie et se sont installées au Ulmes.

Leur spectacle barocco-acrobatiqu « l'Oca » a séduit petits et grands, éba his par le talent aux aspects mult ples de ces trois étonnantes jeune femmes.



L'Ascension du festival Contrebande

L'art court les rues

Favorisé par un temps agréable, le festival « Contrebande » a connu hier un bel engouement. Plus de 2000 personnes ont été recensées, sur place, depuis vendredi.

Plus de 2000 personnes ont été recensées, sur place, depuis vendredi.

Outon la rue devient une sche gante... Hier, les artistes d'une quinzaine de compagnies ont donné un aspect plus convival à la ville de Revin. En l'espace d'une journée et demic, celle-ci a vullé ses problèmes économiques et sociaux pour vivre pleinement quelques heures de fantaisie.

Peu avant 14 heures, les saltimbanques ont commence à prendre possession du pavé et às décliner sur les quais en bord de Meuse. Première à se mettre en action, la Compagnie d'es Bonimenteurs. Ces deux Namurois plantent leur décor en déposant leurs accessoires : une couverture à même le sol, une charrettre à musique, un kamishibai (théâtre de papier) et une corde pour délimiter le périmètre de leur lieu de travail. Le public commence à s'agglutiner, se serrer sur des bancs ou à s'asseoir par terre. A la bonne franquette. Et c'est parti pour 40 minutes loufoques. Éclats de rires en cascade.

Show time

sur les quais

Le cirque Kadavresky prend bientôt le relais. Cette fois, les spectateurs admirent les numeros de jonglage et d'acrobaties au sol et... à ski, distillés par de jeunes élèves de grandes écoles européennes, Show time. Au sol et... à ski, distillés par de jeunes élèves de grandes écoles européennes, Show time. Au terme de cette représentation, direction les abords du camping.

Ten de Meyer, l'Auvergnate des dernie Autorie de Revin. Saississant et esthétique variée. « Le thédire de rue, c'est un public est en corde un unuméro avec corde en hauts alons et d'en gerale serveu un tité de Revin. Saississant et esthétique variée. « Le thédire de rue, c'est un chourte l'est un public est en vous maississant acceurs, sessual de cettre expression artistique variée, « Le thédire de rue, c'est un public est en vous ma



le burlesque, la poésie, l'imagi-nation qui se dégagent des dif-férents sketches. Certains n'hésitent d'ailleurs pas à contri-buer au spectacle. Histoire de ne pas être à la rue...





Dans la cour de l'école Jean-Macé, le Royal Marionnettes a fait un tabac



Photos : Aurélien LAUDY

Le festival Contrebande l'a démontré

Les arts de rue ne sont plus une impasse

Le festival
Contrebande qui
avait lieu
mercredi et jeudi
a bien reflété
le succès d'un
genre de moins en
moins marginal.

A rue a fini d'appartenir aux artistes. Jongleurs, comédiens, acrobates, funambules, mimes, comiques, danseurs, équilibristes et musiciens ont plié bagages, jeudi soir. Et le quai Edgard-Quinet a repris son aspect habituel. Un grand vide.

Hier, beaucoup avaient encore en tête les moments d'émotions suscités par une expression artistique de plus en plus en vogue.

Aujourd'hui, le théâtre de rue est un des genres culturels qui éunit le plus grand nombre de epectateurs.

En France, en 2011, les festials se sont multipliés : plus de 250 recensés avec 350.000 pectateurs à la clé.

Depuis le succès connu par a compagnie nantaise Royal de uxe, ce domaine en pleine xpansion jouit d'une véritable opularité.

Comme en témoignent les .000 spectateurs enregistrés, nercredi soir et jeudi à Revin. « La rue, c'est la culture à la ortée de tous, estime Léo, nembre de la Compagnie adavresky. Un spectacle vivant u plus près des gens. Ils peuvent rendre le temps de regarder les toses. Les familles s'arrêtent et rennent du bon temps ou parant un peu plus loin s'ils 'aiment pas. Le spectacle est de



Musique, jongleries, acrobaties, comique : dans la rue, le spectacle est permanent. Ici, la Compagnie des Demoiselles.

toute façon permanent. C'est la démocratisation de la culture par excellence. Moins institutionnel que la danse, le théâtre, l'opéra mais beaucoup plus populaire. »

Accessible à tous

Les arts de la rue présentent l'avantage d'être accessibles à tous. Quasiment gratuits et compréhensibles à la fois.

Souvent complice et invité à participer, le public plébiscite ce foisonnement artistique à multiples facettes. Julien, un

Bognysien de 29 ans, est ainsi devenu un des piliers de Contrebande et un amoureux inconditionnel du spectacle de rue. « La renaissance de cette forme d'expression n'est pas le fruit du hasard. A l'heure où le pouvoir d'achat est en baisse et grâce à son côté peu onéreux, cela répond à un vrai besoin de notre société par sa proximité, sa convivialité et son interactivité. Et cela plaît. C'est aussi une belle revanche pour des artistes qui, souvent, ont commencé en faisant la manche et ont, aujourd'hui, un énorme sens du contact. »

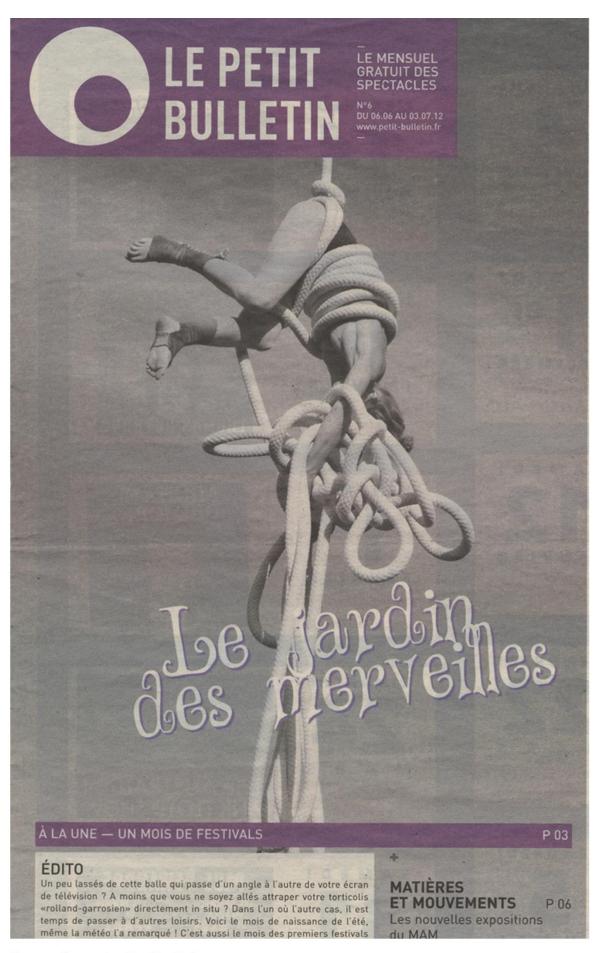
Après Houldizy, il n'est donc pas étonnant que Revin ait réussi à apprivoiser ce phénomène...

Pascal REMY





Photo Aurélie LAUD et Bernai





BOUXWILLER Festival Mon mouton est un lion

Une fable moderne et poétique

Pour ses 20 ans, le festival Mon mouton est un lion a fait escale dimanche à Bouxwiller. La compagnie Mesdemoiselles a présenté son spectacle de cirque tout public « l'Oca » devant une assemblée de 400 personnes environ totalement conquise.



Un peu de folie et les vêtements prennent vie.

éroutant!» Céline et ses deux fils Romain et Axel, 9 et 6 ans, se remettent doucement de leurs émotions. Pendant 50 minutes, la famille de Dettwiller en a pris plein les yeux. Le spectacle « l'Oca » joué par la compagnie Mesdemoiselles sur la place du Château de Bouxwiller séduit autant qu'il surprend.

« Un mélange des genres »

« C'est un mélange des genres qui offre un moment de poésie », apprécie Céline. Une fable moderne, écrite sur la trame de contes populaires, qui questionne et tourne en dérision le rôle de la femme dans la société. Avec beaucoup de



Laure, Claire et Héloïse proposent un spectacle décalé et coloré. PHOTOS DNA - GUILLAUME ERCKERT

finesse.

Entre théâtre, cirque et voltige, cette pièce burlesque et décalée, rythmée de sonorités rock et musique classique, glisse sans transition de la fantaisie à la gravité des sujets sociétaux, des prouesses artistiques au désordre, de l'humour à la solennité.

« Il y a une lecture à double niveau qui peut être assez déroutante », commente la mère de famille de Dettwiller. Surtout pour les plus jeunes. Mais peu importe la réception du message. Laure, Claire et Héloïse, le trio fantasque formé à l'académie Fratellini à Paris, ne poursuivent aucun autre but que celui d'emporter l'assemblée dans l'univers coloré. Elles crient, dansent, se contorsionnent, jettent des vêtements, se les arrachent parfois. Suspendues à une corde, elles voltigent dans les airs avec la légèreté d'un spectacle qui n'en manque finalement pas. C'est très frais et rempli d'émotions.

« Un côté décalé très sympa »

« Je n'ai pas tout compris au début, mais le spectacle est très bien », sourit Romain. Surtout le final. Toutes ces acrobaties demandent beaucoup de force. » Son jeune frère Axel garde en mémoire l'ogre dépressif, mangeur de carottes et de graines, rejoué par les trois artistes à partir d'une interprétation libre du conte de Perrault Le Petit Poucet.

« Ce côté décalé est très sympa », fait remarquer Cyril, venu en famille de Bouxwiller pour la première fois à un spectacle du festival. Le spectacle lui a donné envie de voir d'autres pièces. « Nous reviendrons la semaine prochaine à Saverne pour la journée festive du 19 mai », assure sa femme



Denudees et dejantées, les trois artistes ont emmené les spectateurs dans leur univers fantaisiste.



Céline et Romain admirent les prouesses artistiques des acrobates.

Patricia.

En attendant, petits et grands ont partagé le goûter au musée du pays de Hanau, partenaire de cette journée avec la commune de Bouxwiller, avant de découvrir l'exposition temporaire « H-Impact 19 » de Claude Braun.

G.

➤ Le festival « Mon mouton est un lion » se poursuit jusqu'au 9 juin. Renseignements au ⊘03 88 01 80 40 ou www.mouton-lion.org.